

PÊCHES DU CALAMAR

L'hiver, à moins de disposer d'un bateau très bien équipé, les espèces facilement accessibles en pêche de loisir sont peu nombreuses. Les sparidés et autres gadidés ont déjà entamé leur migration vers des eaux plus tempérées, les bars matures commencent également leur exode vers le large pour s'y reproduire. C'est peut-être le moment de penser aux céphalopodes !



Mode de vie

Le calamar, aussi appelé, selon les régions, encornet, chipiron ou supion est un céphalopode très commun dans nos eaux, que ce soit en Manche, mer du Nord, en Atlantique ou en Méditerranée... Le **calamar blanc** commun a un poids moyen compris entre 0,3 kg et 1 kg, les plus gros spécimens pouvant parfois atteindre les 3 kg. Les **calamars rouges** sont plus gros et vivent en général plus en profondeur, leur poids peut atteindre 15 kg. Dans la même famille, citons aussi les **calamars dits « géants »** vivant dans les grands fonds dont certains spécimens dépassent les 10 m de long ! Ce céphalopode au corps allongé est un redoutable prédateur très opportuniste qui se nourrit de tout ce qui passe à sa portée : maquereaux, anchois, tacauds, ... **Il attrape ses proies avec une vivacité stupéfiante ! Il est même capable d'anesthésier ses victimes grâce au venin contenu dans ses ventouses** se situant à l'extrémité des deux longs tentacules extensibles dont il se sert pour capturer ses proies. **Le calamar est attiré par les lumières.** Les meilleurs moments pour le pêcher se situent entre la tombée de la nuit et le lever du jour. **Les nuits de pleine lune sont les plus favorables** car les calamars y connaissent en général un regain d'activité alimentaire notable. Il évolue la plupart du temps à proximité immédiate du fond. Le calamar se pêche sur des postes de 15 à 300 m de profondeur. La période d'activité est variable d'une région à l'autre ; l'automne et le début de l'hiver sont en général les périodes les plus fastes.

Pêche au lancer du bord

Attirés par le poisson fourrage encore présent à l'automne et au début de l'hiver, les bancs de calamars et autres petites seiches viennent s'alimenter par bancs entiers, à la tombée de la nuit, dans les ports, près des digues ou autres jetées, attirés qu'ils sont par l'éclairage artificiel de ces infrastructures. Jusqu'à une certaine époque, les pêcheurs du bord ne disposaient que d'un matériel peu adapté : turlottes espagnoles ou cages plombées, turlottes épingles et divers autres bricolages plutôt conçus pour la pêche à la verticale en bateau. Depuis l'arrivée sur le marché de nouveaux leurres en provenance du Japon destinée spécifiquement à **cette pêche au lancer du bord dénommée « Eging »** au pays du soleil-levant, cette technique de pêche s'est considérablement développée en France depuis quelques années. **Ces turlottes très sophistiquées sont plombées en tête et peuvent être lancées et travaillées lentement au ras du fond. Bien utilisées, elles s'avèrent d'une efficacité redoutable !**

De jour, les calamars se tiennent généralement au large. À la tombée de la nuit, ils se rapprochent en bancs compacts des petits fonds côtiers du littoral. On peut alors les pêcher à partir de postes rocheux en surplomb : digues, quais, enrochements naturels, ... Ils affectionnent tout particulièrement les ports et les bassins abrités.

Les bons postes à calamars de votre secteur ne seront pas bien difficiles à localiser, les pêcheurs y sont en général nombreux à la tombée de la nuit et les tâches d'encre noire, qui maculent les roches, constituent la preuve formelle de la prise de céphalopodes sur le poste.

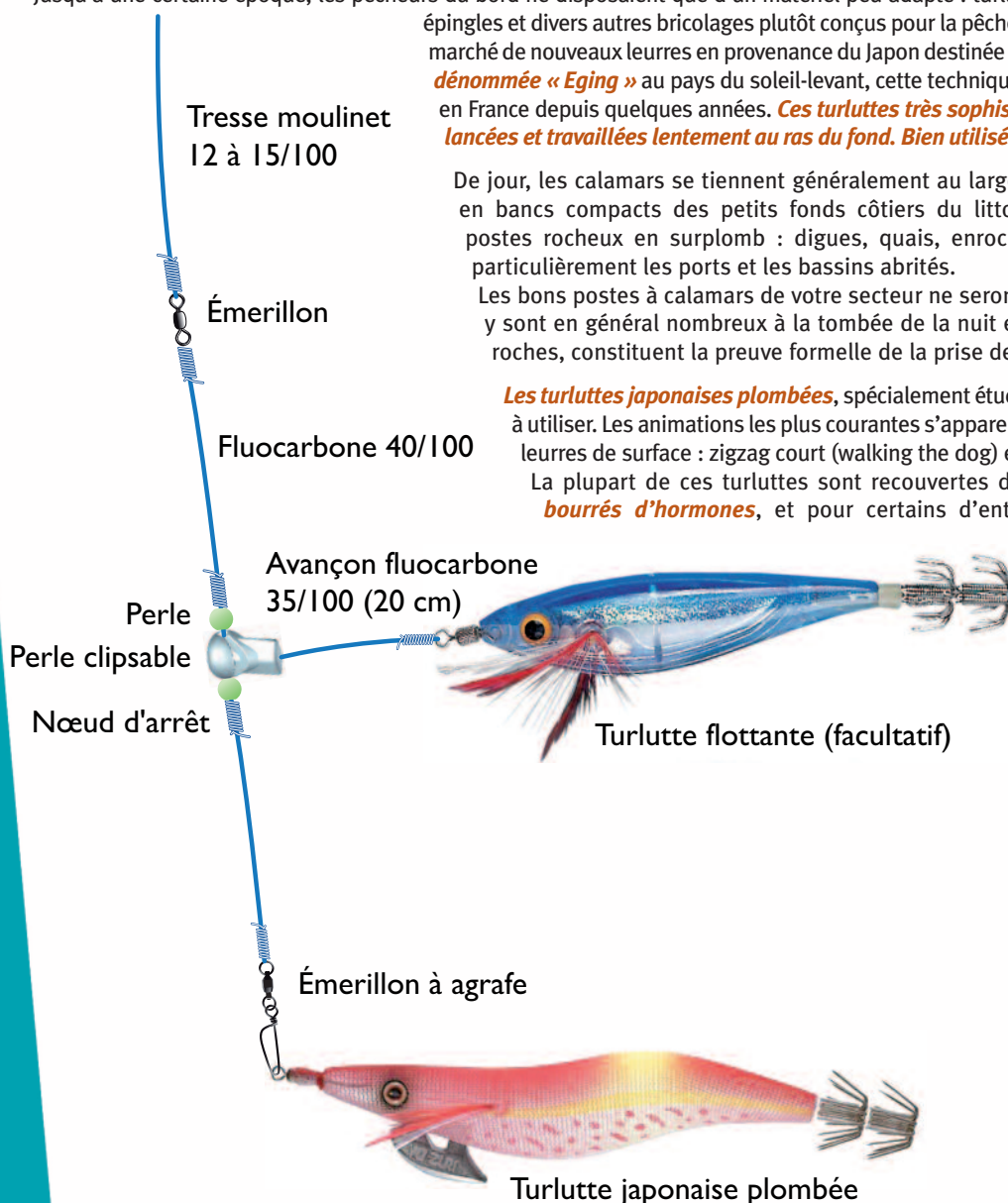
Les turlottes japonaises plombées, spécialement étudiées pour la pêche au lancer, sont assez faciles à utiliser. Les animations les plus courantes s'apparentent à celles utilisées pour la pêche du bar aux leurres de surface : zigzag court (walking the dog) et longues embardées (long slide).

La plupart de ces turlottes sont recouvertes d'un tissu qui favorise l'usage d'**attractants bourrés d'hormones**, et pour certains d'entre eux, de **produits phosphorescents** qui augmentent sensiblement leur attractivité ;

c'est un petit détail qui multiplie grandement les attaques des calamars très sensibles aux effluves et aux sources lumineuses. Les parfums les plus appréciés sont la crevette et le poisson.

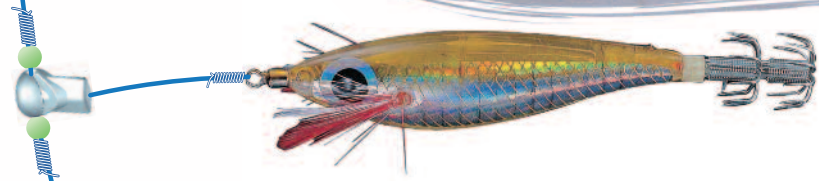
La canne devra être très sensible pour détecter les moindres attaques, parfois très discrètes, mais aussi **avoir une action souple et progressive pendant le combat**. Ce point est crucial. En effet, **il faut impérativement maintenir la ligne en tension pendant la remontée pour éviter les décrochages tout en prenant garde dans le même temps de ne pas exercer une pression trop forte sur le fil qui pourrait déchirer les chairs fragiles de l'animal engendrant ainsi la perte de la prise.**

Au niveau du moulinet, optez pour un modèle de taille 4000 garni de tresse en 12 à 15/100 terminée par un montage en fluocarbone conforme à la figure jointe avec une turlutte japonaise plombée (calamarett) en leurre terminal et facultativement une turlutte flottante en potence.





Corps de ligne 40/100



Turlottes flottantes
différentes couleurs

Pêche en bateau

La pêche des calamars en bateau peut se pratiquer **à la main ou à la canne** avec un ensemble type pêche à soutenir. L'animation du leurre s'effectue selon la bonne vieille **technique de la dandine** : on laisse couler le leurre jusqu'au fond et on l'anime ensuite par des petites remontées effectuées par des mouvements de bras ou de canne en effectuant des poses assez longues. C'est souvent ce moment que choisissent les calamars pour attaquer les turlottes. On prospecte les différents étages de la couche d'eau en animant, sur un registre assez lent, sa turlutte de secousses et de petites remontées selon la technique dite de l'ascenseur.

Avançon 35/100
fluocarbone



En pêchant avec du matériel fin et sensible, on distingue très bien les attaques et les prises de bec si particulières aux calamars. **La principale difficulté réside dans la remontée de la prise qu'on devra toujours s'efforcer de tenir en tension pour éviter les décrochés qui sont beaucoup plus nombreux qu'avec des hameçons classiques.** Après les décrochés, n'hésitez pas à rendre la main et à laisser replonger la turlutte vers le fond. Le calamar est un vorace qui ne se pose pas trop de questions : en général il se laisse reprendre volontiers. On prendra soin de l'épuiser délicatement avant de le mettre dans un seau à fond sec. Un coup de couteau bien placé derrière la tête lui évitera une lente agonie. La mort est en général immédiate. Il troque alors ces magnifiques couleurs rouges, qu'il arborait lors du combat en pleine eau, pour une robe plus terne et uniformément blanche...

Avançon 35/100
10 à 40 cm



La canne et le moulinet sont identiques à ceux décrits précédemment pour la pêche du bord. Seul le montage terminal est quelque peu différent (voir figure). Pour **cette pêche à la verticale**, on pourra utiliser plusieurs (au moins 2, au plus 5) turlottes flottantes de différentes couleurs montées en potence et placer en extrémité du bas de ligne un plomb palangrotte ou une turlutte espagnole plombée de 50 à 150 g. Pour ceux qui éprouveraient quelques difficultés à confectionner eux-même leurs bas de lignes, sachez qu'il en existe de très bons dans le commerce. Il vous suffira d'y attacher les turlottes de votre choix avant de passer en action de pêche !

Perle clipsable
Nœud d'arrêt

Émerillon à agrafe



Plomb 50 à 100 g
ou
turlutte espagnole



Sur des petits fonds, la pêche au lancer décrite précédemment pour la pêche du bord peut, bien sûr, être utilisée, notamment sur des calamars peu mordeurs, ce qui est tout de même assez rarement le cas. La plupart du temps, l'effet de compétition lié à la présence de nombreux individus regroupés en banc joue à plein et les attaques se succèdent parfois à un rythme effréné !

Une autre astuce consiste à utiliser une cage équipée d'un grappin dans laquelle on emprisonne un poisson frais : sardine, tronçon de maquereau, tacaud... c'est souvent la solution pour prendre quelques calamars lorsqu'ils refusent obstinément toutes formes de turlottes si affriolantes soient-elles !

En bateau, il est aussi possible de rechercher les calamars en utilisant une **technique de traîne légère classique**. Une fois le banc de calamars localisé, on peut alors continuer à les pêcher à la dandine jusqu'à la disparition des calamars qui peut se produire à tout moment sans que l'on sache vraiment pourquoi !

Conclusion

La pêche du calamar est une pêche amusante et productive qui peut se pratiquer aussi bien du bord qu'en bateau. Grillés à la plancha et accompagnés d'un vin blanc bien frais, ils constituent **un met succulent aux saveurs subtiles et incomparables**. Les petits spécimens sont aussi d'excellents vifs qui vous permettront de prendre de nombreux prédateurs : congres, maigres, bars ou loups, ... À bientôt pour d'autres aventures halieutiques...